



Lettre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Octobre-Décembre 2020

EDITORIAL DU PRÉSIDENT

Frustrations, adaptations et discernement

Frustration, et c'est une litote, caractérise mon état d'esprit, vous l'imaginez bien, pour cette fonction annuelle éphémère de Président de notre Académie, au cours de cette période plus incertaine que d'habitude ! Frustration d'avoir interrompu ou différé nos activités, suppression des séances privées et publiques en présentiel, décalage en 2021 du grand colloque, Médecine et Humanisme, centré sur le huitième centenaire de la Faculté de Médecine, suppression du Prix Bécriaux, annulation de la conférence solennelle de juin, où était convié Michel Camdessus, ancien Directeur du FMI, pour une brillante intervention, suppression également du diner académique qui suit, décalage des séances de réception des nouveaux académiciens, annulation du voyage à Nice, remis à l'année prochaine...

Ceci étant dit, j'espère que vous avez traversé sans encombre le confinement et la sortie progressive et incertaine car, pas encore définitivement acquise, de cet enfermement. A ma connaissance, un seul d'entre nous a été atteint par la COVID-19 avec son épouse. Bon rétablissement à eux deux. Je remercie, à propos de l'évolution du risque de la COVID-19, Michel Voisin qui nous transmet régulièrement les courbes d'évolution d'entrée à l'hôpital et en réanimation. La confirmation de la tendance à la recrudescence de la pandémie, tout en étant encore maîtrisée, semble claire. Il convient donc d'être prudent et de respecter les gestes barrières.

L'instabilité et l'incertitude caractérisent la période que nous vivons. Le changement est permanent. La pandémie nous montre que nous ne formons plus qu'un seul macro-éco-système planétaire en interactions. La durée et l'irréversibilité, c'est-à-dire le temps fléchi, entrent comme dimensions fondamentales dans la nature des phénomènes. La causalité devient circulaire et s'ouvre sur la complexité et la finalité.

Le mouvement exige donc l'adaptation permanente à l'environnement changeant. Nous nous sommes donc adaptés grâce à l'utilisation de la visioconférence pour quelques-unes de nos séances que nous avons pu ainsi maintenir. Comme vous le savez, trois conférences ont pu avoir lieu, celles de Jean-Max Robin, Etienne Cuénant et Daniel le Blevec. Nous avons également eu plusieurs visioconférences pour le comité de pilotage du colloque, et des réunions du CA.

Jean-Pierre Nougier a beaucoup travaillé sur la mise au point du bulletin numérique et Jean-Paul Legros a perfectionné notre site. Je les en remercie vivement.

Compte-tenu des perspectives, le Secrétaire Perpétuel s'est lancé dans une course contre la montre pour trouver des solutions de remplacement pour nos séances privées et publiques., qui ne peuvent pas se tenir respectivement au salon rouge et à l'Institut de Botanique. Je le remercie chaleureusement pour ces efforts et le nombre de contacts qu'il a engagé pour trouver des solutions. C'est ainsi que, grâce à Daniel Grasset que je remercie chaleureusement, une rencontre avec Monsieur le Maire Michael Delafosse et notre équipe restreinte du bureau, Secrétaire Perpétuel, Trésorier, Président et Daniel Grasset, a eu lieu le 20 juillet dernier. Très sensible à l'Académie et à ses activités, Monsieur Delafosse s'est engagé à nous aider à trouver des lieux de réunion, respectant les distanciations requises, tant pour les séances privées que publiques. C'est ainsi que nous serons accueillis dans la grande salle des rencontres de la nouvelle Mairie pour notre première séance publique du 5 octobre, comme vous avez pu le constater en recevant l'invitation correspondante.

La mission de l'Académie, de débattre et de diffuser les connaissances prend d'autant plus d'importance aujourd'hui. Dans un contexte perturbé par la pandémie, les affirmations péremptoires et peu scientifiques n'ont pas manqué de se déployer. C'est la raison pour laquelle il convient que notre Académie contribue au discernement et à la réflexion intellectuelle rigoureuse basée sur les sciences expérimentales, la logique et la rationalité.

Mais, cela, vous en êtes tous convaincus, et nous comptons sur chacun d'entre vous pour poursuivre, alimenter et déployer nos travaux en ce sens.

Hilaire GIRON

LE MOT DU SECRÉTAIRE PERPÉTUEL

Lors de la grande peste de 1348, qui avait décimé le tiers de la population de l'Europe, le roi Philippe VI avait demandé aux professeurs de la Sorbonne de travailler à comprendre la cause de ce fléau. Leur conclusion est la démonstration que la rigueur de la pensée n'est pas toujours ce qui guide les affirmations que l'on entend ici ou là, et parfois au nom de la science. Voici en effet comment nos professeurs expliquaient alors l'origine de l'épidémie :

« En raison de la conjonction sidérale de Saturne, Jupiter et Mars, les rayons du soleil et la chaleur du feu céleste, changeant la lumière en ténèbres, avaient exercé leur action néfaste sur les flots de la grande mer au large de l'Inde. Les vapeurs délétères nées de ce phénomène avaient lentement cheminé vers l'ouest où sévissaient de profonds dérèglements. Elles s'y étaient fixé et y exerçaient leurs méfaits tant que le soleil demeurait sous le signe du lion ».

Aujourd'hui, cela fait bien sûr sourire. Pourtant, c'est tous les jours que nous entendons ou lisons des affirmations infondées, des convictions fragiles, des raisonnements trop rapides, des certitudes irrationnelles, des croyances présentées comme des vérités démontrées. La rigueur de la pensée, malgré les progrès de l'éducation depuis deux siècles, est loin d'être une donnée universelle...

La mission historique des académies telles que la nôtre, fidèles à leurs valeurs constitutives, est de contribuer à la diffusion de la connaissance et de la culture, de les mettre en réflexions et en débats, et de favoriser la pensée indépendante. Informer et s'informer, chercher à savoir et à comprendre, douter et raisonner, confronter pour éclairer, encourager tout à la fois la créativité et l'analyse collective, échanger et échanger encore, voilà pourquoi on est académicien, et voilà ce qui rend les académies utiles. Elles contribuent à faire comprendre les dangers de la pensée approximative et de l'émotion naïve, et à mettre au centre de la société le savoir, l'art et la culture.

En ces temps de pandémie, la lutte contre le virus est évidemment la priorité, mais la vie intellectuelle, scientifique, artistique et culturelle, donc celle des académies, pas plus que l'économie, ne doivent pour autant s'arrêter. Le virus est dangereux, mais l'humanité ne doit pas le laisser prendre le pas. Le confinement a été une nécessité : nous devons, si la situation le permet, à la condition absolue de respecter les « gestes barrière », reprendre nos activités. Pas seulement parce qu'il sera agréable de nous retrouver, mais parce que nous avons cette mission sociale.

Nos séances, à partir d'octobre, se tiendront aux dates et aux heures habituelles, et seront, comme à l'habitude, l'occasion d'entendre des conférences et d'échanger entre nous. Nous maintiendrons l'ouverture au public une fois par mois, toujours le premier lundi. Il nous faut seulement accepter de changer de lieu : notre Salon Rouge, dans lequel nous tenions depuis longtemps nos séances privées, et l'amphithéâtre Chaptal de la Faculté de médecine, dans lequel nous tenions nos séances publiques, ne permettent pas de garantir la sécurité sanitaire des participants. Nos séances privées auront lieu dans le Salon du Belvédère du Corum et nos séances publiques auront lieu dans la Salle des Rencontres de la nouvelle mairie de Montpellier.

Toutes nos autres activités redémarrent également : nous travaillons à préparer notre prochain colloque, à mettre en place les règlements de nos prix, à mettre constamment à jour notre site, à construire le programme de notre prochain voyage, à mettre au point notre projet de bulletin électronique... Il se pourrait bien que nous soyons obligés de vivre encore longtemps avec le virus, mais nous ne nous arrêterons pas pour autant. En veillant, bien sûr, à avoir un respect sans faille des règles de sécurité indispensables à la fois pour nous protéger et pour contribuer à enrayer la circulation du virus.

Et puis il nous faut aussi, pour garder l'esprit en éveil et préserver la vie sociale, continuer à nous intéresser au monde comme il va. Pour sourire, et parce que cela ne peut pas manquer d'intéresser des académiciens, je vous signale qu'une pétition circule actuellement en France, qui réclame que l'on fasse entrer Verlaine et Rimbaud au Panthéon. Elle a déjà été signée par neuf ministres de la culture et diverses personnalités, dont des académiciens, et serait sur le bureau du Président de la République, qui seul peut décider d'y donner suite ou non. Elle a bien sûr ses opposants, qui s'expriment dans la presse. Chacun d'entre nous aura son avis : pour certains, ce serait absurde ou déplacé, voire aberrant étant donné les insultes à la patrie qu'ils ont parfois proférées; pour d'autres encore, ce serait la reconnaissance que les artistes - en l'occurrence des poètes - contribuent fortement, comme d'autres catégories de femmes et d'hommes d'exception, à « faire nation ». Quoi

qu'il en soit, profitons de cette étonnante initiative pour les relire. Je vous livre deux jolies petites perles :

*Une aube affaiblie
Verse par les champs
La mélancolie
Des soleils couchants.
La mélancolie
Berce de doux chants
Mon coeur qui s'oublie
Aux soleils couchants.
Et d'étranges rêves,
Comme des soleils
Couchants sur les grèves,
Fantômes vermeils,
Défilent sans trêves,
Défilent, pareils
À de grands soleils
Couchants sur les grèves.*

Paul Verlaine

*Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.
Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la nature – heureux comme avec une femme.*

Arthur Rimbaud

Deux petites perles pour vous faire oublier la pesanteur que le virus met dans notre quotidien.

L'avenir dira si ces poètes seront ou non panthéonisés. Beau sujet de réflexions et de débats, puisque telle est la mission de notre académie...

Bonne rentrée à toutes et tous.

Christian NIQUE

Elles se tiendront dans la Salle des Rencontres de la nouvelle mairie de Montpellier, à 17h 30 précises.

Lundi 5 Octobre 2020

Béatrice Bakhouche.

HERCULE A MONTPELLIER

Béatrice Bakhouche est Professeur des universités en langue et littérature latines à l'université Paul-Valéry.

Elle est titulaire du XIII^o fauteuil de la section des Lettres de l'Académie.

https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie/membres/biographie/4123_BAKHOUCHE-Béatrice

« Notre propos portera sur les représentations d'Hercule qui figurent sur les différentes faces de l'Arc-de-triomphe de Montpellier. Après un rappel de la légende attachée à la figure de ce demi-dieu, nous remonterons le temps pour analyser l'évolution de cette figure de l'époque d'Auguste à celle de Louis XIV, et les raisons de ces modifications. Nous nous interrogerons enfin sur le choix du motif iconographique sur le monument montpelliérain et sur la place de ce dernier dans la structure ornementale de cette partie de la ville ».

Lundi 2 Novembre 2020

Michel Voisin.

LES GARÇONS DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF. Regard du pédiatre.

Michel Voisin est pédiatre, professeur émérite à l'Université de Montpellier.

Il est titulaire du IX^o fauteuil de la section Médecine de l'Académie.

https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie/membres/biographie/841_VOISIN-Michel

Partant de la constatation de la sur-représentation féminine dans les études médicales et dans la plupart des filières de l'enseignement supérieur, nous tenterons, avec le regard du pédiatre, d'identifier les facteurs expliquant ce déséquilibre, notamment en terme de biologie du développement.

Lundi 7 Décembre 2020

Christophe Daubié.

LE NOMBRE D'OR

Christophe Daubié est ingénieur chimiste, biologiste. Il a fait toute sa carrière dans l'industrie pharmaceutique en recherche et développement.

Il est titulaire du XXIX^o fauteuil de la section des Sciences de l'Académie

https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie/membres/biographie/4136_DAUBIE-Christophe

La divine proportion : le nombre d'or. Un nombre qui fascine, un secret bien gardé pour les uns, la porte de l'alchimie pour d'autres. Ne serait-ce tout simplement pas un nombre très particulier, habituellement désigné par la lettre ϕ (phi) de l'alphabet grec, en l'honneur de Phidias, sculpteur et architecte grec du Parthénon. Il régit le rapport harmonieux entre les parties et le tout, une idée mathématique, un concept simple, presque primitif, qui se retrouve partout autour de nous, en architecture, en musique, dans la peinture, jusque dans notre vie quotidienne. Un humanisme algébrique qui inspire à l'équilibre entre le tout, notre environnement et les éléments qui le compose la nature et la structure des végétaux : la phyllotaxie.

COLLOQUE ACADÉMIQUE 2021

Point d'avancement sur notre prochain colloque

Médecine et Humanisme, Permanences et Actualités, est le titre de notre prochain colloque, comme vous le savez, sans doute. Il s'inscrit dans l'ensemble des manifestations de Montpellier organisées autour du 8^{ième} centenaire de la fondation de la Faculté de Médecine. Il a été reporté de 2020 aux 19 et 20 mars 2021 pour les raisons que vous connaissez en espérant qu'il n'y ait pas de nouvelles contre-indications sanitaires d'ici là.

Les progrès en matière de santé, de développement technologique sont fulgurants, exaltants et aussi inquiétants ; en dépit de ces progrès, l'humanité n'est pas à l'abri de nouvelles épidémies, des guerres et des secousses politiques. La nutrition des hommes est assurée, alors que la pression démographique a considérablement augmenté. En contrepartie, de nouveaux risques en raison de l'activité humaine sur l'environnement, deviennent préoccupants.

En interactions avec l'environnement, l'intrication actuelle des hommes et de leurs activités conduit en finale à un principe écologique. Nous ne constituons aujourd'hui plus qu'un seul macro-écosystème planétaire,

Dans cette perspective, le thème du colloque se déclinera sur les questions suivantes :

Dans quelle histoire de l'homme et de la médecine s'inscrit la Faculté de Médecine de Montpellier ?

Quelle anthropologie médicale, peut-on envisager ? Quelles conséquences sur l'homme et son devenir ? comment prendre soin des personnes aux limites de la vie et dans des situations extrêmes ?

Dans ce macro-écosystème, quels sont les succès et les risques des progrès des connaissances et de leur déploiement technologique ? Comment interfèrent la nutrition, les soins, les productions alimentaires et les conséquences des activités industrielles ?

Comment concilier l'économie et la santé ? Dans un monde au développement très différencié, comment garantir l'accès à une médecine humaniste pour tous ?

Quelles sont les interactions entre l'homme et son environnement ? Que signifie l'ère de l'Anthropocène ?

A ce jour, le programme est quasiment calé et définitif. La plupart des intervenants approchés ont confirmé leur participation. Il s'agit notamment de Chantal Delsol, Pierre Le Coz, Jean-François Mattéi, Philippe Sansonetti, Eric Delaporte, Pierre Feillet, Eric Servat, Michel Camdessus et, bien sûr, un certain nombre de nos confrères académiciens, Thierry Lavabre-Bertrand, Gemma Durand, Olivier Jonquet, Jean-François Lavigne, Jean-Louis Cuq interviendront également .

Calibré sur deux journées, ce colloque aura également un point d'orgue avec une soirée théâtrale le vendredi soir centré sur dialogue entre un médecin et son patient.

Vous recevrez prochainement le programme détaillé qui est en cours de finalisation.

Il se déroulera en principe dans la salle Rabelais, facile d'accès et que nous avons utilisée à plusieurs reprises.

Hilaire Giron

ACTUALITÉ DU HUITIÈME CENTENAIRE



L'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier est associée à la célébration du huitième centenaire de la fondation de l'Université de médecine de Montpellier. Le 17 Août s'est déroulée en comité restreint la cérémonie commémorative dans les locaux historiques de la faculté. L'Académie y était représentée par son président Hilaire Giron, son vice-président Thierry Lavabre-Bertrand, qui préside le comité du 8^o centenaire, son secrétaire perpétuel Christian Nique et plusieurs membres de la section médecine.

<https://facmedecine.umontpellier.fr/2020/communication/800-ans-dhistoire-retour-sur-notre-ceremonie-anniversaire/>

En raison de la situation sanitaire, plusieurs évènements initialement prévus en 2020 sont reportés en 2021.

Plusieurs académiciens interviendront en cours d'année sur le thème du 8^o centenaire lors des séances de la Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine.

<http://www.histoiremedecine.fr>

-Colloque académique

Jeudi 15 Octobre 2020

« L'homme face à la science »



Sous le patronage de l'Académie Nationale de Médecine
en partenariat avec
l'Espace Régional de Réflexion Éthique Occitanie

Faculté de Médecine, Campus Arnaud de Villeneuve (nouvelle fac)

Programme

<https://800ans.fr/colloque-lhomme-face-a-la-science/>

-Exposition



Jusqu'au 27 Octobre 2020 « Corps à cœur »

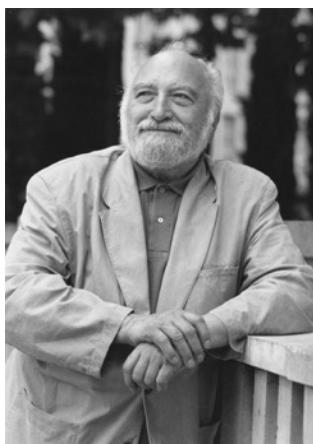
Innovations pédagogiques en anatomie et progrès thérapeutiques du 18^e siècle à nos jours

« Corps à cœur » présente une sélection d'objets et de pièces d'anatomie historiques, mis en regard de l'imagerie médicale actuelle.

Trois thèmes sont déclinés : la diversité des supports pédagogiques, la description du corps humain, et enfin les pathologies et les thérapies.

Faculté de Médecine, bâtiment historique, salle Tekné Makré

<https://www.umontpellier.fr/articles/exposition-corps-a-coeur>



Frédéric Jacques Temple est mort à Aujarques, le 5 août 2020, à l'âge de de 98 ans. De 1968 à 2004, il fut académicien de Montpellier (fauteuil n°5 de la Section des Lettres), puis académicien honoraire. Sa présence au sein de notre compagnie a été un honneur pour notre Académie. Au cours de séances académiques, il a présenté des écrivains anglais. En effet, il pratiquait la littérature anglo-saxonne de l'intérieur, par des traductions et des biographies. Cette passion s'est traduite par de véritables amitiés littéraires: Henry Miller, Richard Aldington, Lawrence Durrell... De même, il connaissait aussi intimement Joseph Delteil, Blaise Cendrars, Max Rouquette et bien d'autres.

Poète, il fut également un homme d'action. Patriote, il a participé avec courage en 1943-1945 à la libération de l'Italie et de la France, en dirigeant un char : pour essayer d'apaiser le traumatisme provoqué par la guerre, il a composé progressivement *La Bataille de San Romano*, hymne à la vie et à la paix, publié seulement en 1996. De nombreux poèmes, et notamment le recueil intitulé *Poèmes de guerre*, évoquent cette douloureuse aventure. Dans *Merry-go-round*, il nous parle aussi du Monte Cassino :

« J'avais vingt ans
avec encore dans mes oreilles
la sauvage accélération de la mort
haut très haut dans le ciel mauve
sur les clochetons d'or du Monte Cassino
et les cris de fin du monde »

Merry-go-round, Portraits

Pierre Bourgoïn, créateur du Centre d'essai radiophonique de Montpellier, lui a permis de programmer à la radio, entre 1948 et 1954, un certain nombre d'émissions consacrées à la littérature, aux voyages et aux arts : *Du monde entier au coeur du monde*, *Larguez les amarres*, *Carnet de poche*. De 1954 à 1986, il a été directeur de la radio et de la télévision régionale. Parallèlement, il a participé à la conception et au tournage de plusieurs films à destination de la télévision : *Chez Lawrence Durrell*, *L'itinéraire du Hussard* (d'après Jean Giono), *André Chamson ou La Terre promise*, *Jean Hugo ou un reflet de paradis*, *Alger au temps des Vraies Richesses* (la librairie de l'éditeur Edmond Charlot).

Les œufs de sel édité en 1969 avait valu au poète sa première reconnaissance littéraire. Dès ce moment, Joseph Delteil avait reconnu la naissance d'une « âme nouvelle ». Son oeuvre poétique a été couronnée par de nombreuses distinctions, dont en 1990 le Prix Valéry Larbaud et en 2013 le Prix Apollinaire. En 1999, plusieurs de ses recueils ont été édités dans une *Anthologie personnelle* chez Actes Sud. Il était poète jusque dans ses romans : *Les Eaux mortes*, *La Route de San Romano*,

Un Cimetière indien, Le Chant des limules. Très attaché à sa ville natale, il l'évoqua notamment dans son roman *L'Enclos*.

Son écriture traduit une sensation visuelle et tactile de la vie. Dans une poésie lyrique, il recherche le paradis perdu de l'enfance et l'origine du monde, dont la limule est le symbole. Pour renouer avec une nature blessée, il célèbre les paysages et la mer. Dans son œuvre, il fait « voyage de tout » (Claude Leroy) :

« Je suis un arbre voyageur
Mes racines sont des amarres [...]
Loin je suis près des origines
Quand je pars je ne laisse rien
Que je ne retrouve au retour. »

Arbre

« C'est par les veines de la terre que vient Dieu [...]

Erigé dans la folle avoine
je le traque,
l'aurochs éternel
hérissé d'angons,
dont l'oeil béant m'invite
A la chasse infinie. »

La Chasse infinie

Fou d'Amérique, il a effectué deux grands séjours dans le Nouveau monde en 1960 et en 1980, sur les pas d'écrivains américains (James Fenimore Cooper, Henry David Thoreau, Walt Whitman, Henry Miller) et des indiens du Nouveau-Mexique. Écrivain des grands espaces, son ami Jean Carrière lui a donné fort justement le qualificatif de "poète américain". Amoureux de la nature, ouvert « au monde entier » comme Blaise Cendrars et toujours à la recherche du vrai Sud, Frédéric Jacques Temple n'a jamais séparé le bonheur de vivre et la joie d'écrire : « L'écrire n'est qu'une des formes de vivre... Pour écrire il faut vivre d'abord. Je ne suis pas un écrivain de laboratoire. Les poèmes ne sortent pas d'une éprouvette. Ils sortent de l'expérience de vie. » (*La Route et le temps* : film consacré à Temple, réalisé en 2013, par Daniel Martin)

Il a vécu intensément et écrit des poèmes jusqu'à la fin de sa vie. C'est ainsi qu'ont été publiés en 2020 *La Chasse infinie et autres poèmes* dans la célèbre collection *Poésie* de Gallimard et *Par le sextant du soleil* aux Éditions Bruno Doucey. Par ses livres et par sa personnalité exceptionnelle, Frédéric Jacques Temple demeure bien vivant dans la mémoire et le cœur de sa famille, de ses amis et de ses lecteurs. Un fonds Temple conservé à la médiathèque centrale Émile Zola de Montpellier Méditerranée Métropole, déjà constitué de 6900 documents, permet d'étudier sa vie et son œuvre, de comprendre également ses affinités électives, littéraires et artistiques.

Gilles GUDIN de VALLERIN

Conservateur général des bibliothèques,

Directeur des médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole

-Communications

-Jeudi 22 octobre 2020, Archives départementales des Alpes de Haute-Provence, Digne-les-Bains: Danièle Iancu-Agou. « Médecins juifs et néophytes en Provence médiévale ».

-Mardi 1er décembre 2020. Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres d'Aix-en-Provence: Danièle Iancu-Agou. « Le renom de la Faculté de médecine de Montpellier chez les juifs du Midi (XIVe-XVe siècle) ».

-Jeudi 10 - Vendredi 11 Décembre 2020, Pierres Vives, Montpellier
Michèle Verdelhan Bourgade. « Littérature et nourriture, dans la collection Lagarde et Michard : quel message éducatif ? »

Colloque « Ecole et alimentation »

Co-organisatrice avec les Archives Départementales de l'Hérault

-Publications

Sidney Aufrère

« L'âme d'Orion ou celle d'Isis ou Sothis-Sirius ? »

Eduscol, 25 Août 2020

<https://eduscol.education.fr/odysseum/lame-dorion-ou-celle-disis-ou-sothis-sirius>

Gilles Gudin de Vallerin

« Calixte Cavalier (1820-1888) médecin, bibliophile et numismate ». Bulletin historique de la Ville de Montpellier, n° 42, 2020, p.100-113.

Michèle Verdelhan Bourgade, Sylvie Desachy (dir.).

« 1918 : tourner la page ? » Actes du colloque éponyme 2018 à Pierres Vives, Montpellier.

Éditeur : Presses Universitaires de la Méditerranée, Montpellier.

-Fréquentation du site

L'activité actuelle du web académique sur Internet est stable ou en croissance légère. Elle tourne autour de 60 000 visiteurs/an dont la moitié vient pour les conférences, un quart pour les vidéos et un quart pour les CV en ligne des académiciens.

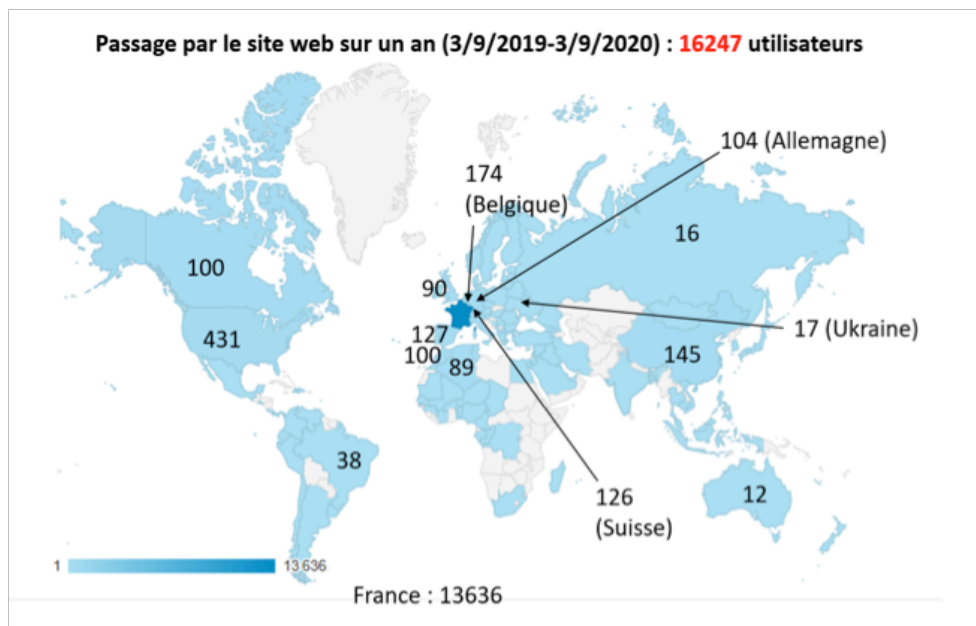
Une diminution de la lecture des conférences en ligne est compensée, largement, par le développement en parallèle de la lecture de nos 87 vidéos placées sur YouTube et par la consultation des CV qui ont été positionnés en ligne sur notre site web (depuis la création de l'académie en 1846 on compte chez nous 726 académiciens dont 624 ont actuellement des CV en ligne relativement bien renseignés).

La « clientèle » du numérique est mondiale. La carte ci-dessous concerne les 365 derniers jours pour les visiteurs passant par le site (donc ne comprend pas les lectures directes sous Google). Les nombres de visiteurs ont été inscrits sur la carte pour quelques pays mais sont connus de manière exhaustive.

La notoriété de notre compagnie est assurée actuellement de plusieurs façons sur Internet:

-D'abord, Google propose nos textes et films à la lecture, qu'ils soient effectivement ouverts ou non. Donc, le terme « *Académie des Sciences et Lettres de Montpellier* » est présenté aux internautes au moins 900 000 fois par an.

-Ensuite, certains de nos textes sont répertoriés par d'autres qui pointent dessus par un lien. Antérieurement nous sommes montés à 3 500 liens de ce type. Mais beaucoup correspondaient à des sites web qui faisaient commerce d'en référencer d'autres pour attirer chez eux des pubs payantes. Le ménage ayant été fait par Google, il reste actuellement 856 liens qui pointent sur nous. Certains sont très intéressants. Wikipédia nous référence 71 fois, Le journal Le Monde (électronique) 31 fois, Le Parisien 14 fois, etc.



-Enfin, sur YouTube, il est possible de s'inscrire comme « abonné » pour être prévenu des nouveautés apparaissant sur un site web déterminé. Nous avons actuellement 753 abonnés sur notre espace YouTube et ce nombre augmente d'une unité par jour en moyenne. Donc, nous avons plus « d'abonnés » sur Internet que de « contacts » touchés par mail dans la région de Montpellier.

Jean-Paul LEGROS

-Bulletin de l'Académie en ligne

Grâce à l'important travail de notre confrère Jean-Pierre Nougier, le bulletin de l'année écoulée de l'Académie est désormais disponible dans des délais très courts.

Les bulletins de 2018 et 2019 peuvent donc être téléchargés sur le site (rubrique « Ressources »).

<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/academie/ressources/bulletins>

Les numéros plus anciens sont disponibles sur le site de la BNF.